

Nitsavim, Roch Hachana : debout, ensemble et vivants

par le Rabbin Mikaël Journo

Dans la paracha de Nitsavim, Moïse réunit le peuple et proclame : « Vous vous tenez aujourd'hui, vous tous, devant l'Éternel votre D.ieu... pour entrer dans l'alliance. » Plus loin, il ajoute : « Les choses cachées appartiennent à l'Éternel notre D.ieu, mais les choses révélées sont à nous et à nos enfants, pour toujours, afin de mettre en pratique toutes les paroles de cette Torah. » Deux versets. Deux phrases simples. Mais derrière cette simplicité se cache une vérité d'une intensité bouleversante.

« Vous tous, debout aujourd'hui... » Pourquoi cette insistance ? Pourquoi énumérer les chefs, les anciens, les officiers, les enfants, les femmes et l'étranger ? Parce qu'une alliance ne se conclut pas avec des individus dispersés, mais avec un peuple rassemblé. Parce qu'on ne scelle pas un pacte éternel avec des solitaires, mais avec une communauté qui se tient, ensemble, devant D.ieu. Nitsavim hayom koulekhem : vous êtes debout, parce que vous êtes ensemble. Dans une société qui glorifie l'individu, la Torah proclame que la liberté n'est pas une solitude mais une responsabilité partagée.

Puis vient un autre verset, mystérieux, essentiel : « Les choses cachées appartiennent à D.ieu. » L'homme croit pouvoir tout savoir, tout dévoiler, tout contrôler. Hier par la science. Aujourd'hui par le numérique. Demain par l'intelligence artificielle. Mais la Torah trace une limite. Certaines choses resteront cachées. Et ce secret n'est pas une faiblesse, il est la garantie de notre humanité. Vouloir abolir le mystère, c'est prétendre prendre la place de D.ieu. Mais la Torah poursuit : « Les choses révélées sont à nous et à nos enfants. » Ce qui est dévoilé n'est pas un objet de curiosité, c'est une mission. Ce que nous savons, nous devons le vivre et le transmettre. Le savoir n'est pas une accumulation de données, il est une responsabilité sacrée.

Et c'est là que ce texte devient brûlant d'actualité. Nous vivons dans un monde saturé de paroles. Les machines « parlent ». Les réseaux déversent un flot d'images et de mots. Tout se dit, tout s'expose, et pourtant la parole s'appauvrit. La Torah distingue avec force : il y a le kol, le bruit, le son brut que l'on peut répéter, imiter, reproduire. Et il y a le dibour, la parole vivante, celle qui vient de l'âme, celle qui engage une liberté, une promesse, une responsabilité. Le kol peut être mécanique, mais le dibour est humain. Le kol est répétition, le dibour est création. Le kol est bruit, le dibour est alliance.

Alors Moïse conclut : « J'ai placé devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie. » Choisir la vie, ce n'est pas simplement chercher à survivre. Choisir la vie, c'est porter une responsabilité les uns envers les autres. Choisir la vie, c'est accueillir le mystère au lieu de vouloir tout contrôler. Choisir la vie, c'est faire de la parole non pas un bruit de plus, mais un acte de liberté, d'alliance et d'amour.

Voilà le message de Nitsavim, et voilà l'appel de Roch Hachana. Car en ce jour, nous nous tenons tous debout devant D.ieu, comme un seul peuple. Nous demandons la vie, mais pas n'importe quelle vie : une vie d'alliance et d'espérance, une vie qui relie la terre et le ciel, l'homme et son prochain, le peuple et son D.ieu.

Puisse ce Roch Hachana être pour chacun d'entre vous une source de bénédiction et de lumière. Puisse-t-il ouvrir devant nous une année de santé, de paix et de joie, pour nos familles, pour notre communauté, pour Israël et pour le monde. Puisse-t-il surtout hâter la libération de tous nos otages et avec elle le retour de la consolation et de la joie au sein du peuple d'Israël.

שנה טובה ומתוקה.